RAPPORT DE CORRECTION

ITALIEN PREMIÈRE LANGUE

BANQUE IENA

CONCOURS 2020

SOMMAIRE

le sujet	2
Statistiques	2
la version	2
les questions	3
le thème	4
Conseils aux futurs candidats	5

Le sujet

Le support de la version et des questions du sujet proposé est un article de septembre 2019, tiré du quotidien Il Sole 24 Ore. Il fait le portrait de la footballeuse Sara Gama, 30 ans, capitaine de l'équipe nationale féminine italienne (et de l'équipe féminine de la Juventus), passée un temps par le PSG. Elle-même fruit d'une union mixte (son père est congolais, sa mère italienne), elle a passé son enfance à Trieste, une ville de frontière historiquement multiculturelle. Sara Gama, non seulement excelle au football et est un modèle pour beaucoup de petites filles sportives d'Italie, mais en plus elle est une citoyenne et une femme engagée, militant contre le racisme, pour la reconnaissance des femmes dans l'univers très masculin du football, la parité salariale et l'égalité des chances dans le monde du travail. Son ambition est de devenir manager d'une équipe de football.

Statistiques

Pour la session 2020, sur un nombre de 36 candidats inscrits en italien, 29 ont composé (ils étaient 30 en 2019, 45 en 2018). On note donc une baisse régulière.

La moyenne des notes obtenues, 11,38 (11,97 en 2019, 11,78 en 2018), bien que légèrement inférieure à celles des années précédentes, reste assez satisfaisante. L'écart type est de 3,16

La version

La moyenne est de 10,19. Les points énumérés ci-dessous ont été à l'origine d'erreurs récurrentes :

Lexique : le tesserate : les licenciées de clubs de football;

- le baby atlete : les sportives en herbe, débutantes. Le calque "bébés athlètes" est très maladroit.

- vedono in Sara un totem : elles voient en Sara un emblème, un symbole (un totem est impropre);

- il volto della campionessa azzurra : le visage de la championne des bleues (ou de l'équipe féminine italienne de football – dont les tee shirts sont bleus, comme ceux de leur homologues françaises);

- pasionaria : mot espagnol, signifiant “femme qui se passionne pour une cause, une idée, et dont l'exemple et l'éloquence agissent sur les foules”, repris tel quel en français;

- ne ha la medesima dirompente statura umana : elle en a la même stature humaine explosive / éruptive.

Expressions idiomatiques : tutto si sta smuovendo : tout est en train d’évoluer, de changer);

- siamo arrivate alla ribalta : nous sommes arrivées sur le devant de la scène;

- tanto da chiedere ai loro papà … : au point de demander à leurs pères.

Calques syntaxiques ou lexicaux : ci divertiva : cela nous amusait (et non cela nous divertissait, qui a un sens ambigu en français et relève d’un registre plus soutenu, inadapté ici);

- quando ottieni una visibilità, devi restituire : les verbes sont à la deuxième personne du singulier en italien, mais dans ce cas, qui est une sorte d’affirmation généraliste de la part de Sara Gama, on le rend en français par l’impersonnel “on” (ou à la rigueur par “vous”) : quand on obtient de la visibilité… on doit rendre…;

- sappiamo di essere modelli : nous savons que nous sommes des modèles. La proposition infinitive de l’italien doit être traduite par une relative (le calque *nous savons d’être est incorrect grammaticalement).

Les questions

Question de compréhension du texte (moyenne 14,24) : “Pourquoi peut-on dire que Sara Gama est “défenseuse des droits”?”

La question a été dans l’ensemble traitée de façon satisfaisante, comme en témoigne la moyenne élevée de l’exercice.

On attendait ici que soient présents les points suivants : Sara Gama défend la légitimité des femmes à jouer au football comme les hommes et à devenir manager de clubs de football. Si elle n’est pas a priori pour les quotas de femmes, elle reconnaît qu’ils ont permis des avancées. Fille d’un couple mixte (son père est d’origine congolaise, sa mère originaire d’Istrie - une péninsule à cheval entre Italie, Slovénie et Croatie), elle a passé son enfance à Trieste, une ville frontalière, et a vécu à Paris où elle a rédigé un mémoire sur les femmes footballeuses dans l’Histoire. Elle milite contre le racisme et défend l’idée d’un multiculturalisme tolérant et fécond. Elle met sa notoriété au service de valeurs telles que la justice, la loyauté, le respect, le partage, la générosité et le bien commun en prenant part à la vie politique italienne.

NB : Quelques candidats lui ont à tort attribué des responsabilités à l'ONU (institution dont elle a étudié les résolutions contre les inégalités hommes-femmes, dans le cadre de ses études).

Question d'expression personnelle (moyenne 9,83) : "Les modèles que se choisissent les jeunes sont-ils nécessairement positifs?"

Posée de telle sorte, la question appelait presque naturellement une contradiction, à savoir que les modèles choisis sont parfois nocifs, ce que certains ont bien compris, mais pas toujours. On a rarement trouvé dans la même copie un propos déclinant les deux possibilités (bons modèles, mauvais modèles) et qui réfléchissait sans simplisme à la question de ce que signifie un modèle pour un jeune (une copie a pertinemment rappelé que la série de films Le parrain faisait de mafieux séduisants de paradoxaux modèles). Sans préjuger des sensibilités et goûts de chacun, on ne saurait mettre sur le même plan une influenceuse comme Chiara Ferragni (certes très suivie sur Internet) ou son rappeur de mari Fedez et la sénatrice survivante d'Auschwitz Liliana Segre ou Roberto Saviano, dénonciateur de la Camorra (tous ces noms ont été cités dans les copies).

De nombreux candidats (rappelant par là leur jeune âge…) ont à juste titre évoqué les parents, et notamment pour l'influence qu'ils peuvent avoir sur les idées politiques de leurs enfants, ou encore l'importance de modèles de fiction.

Signe du soft power américain, probablement, beaucoup d'exemples sont venus des Etats-Unis (Martin Luther King, Barack et Michelle Obama, les super-héros), mais pas toujours (Nelson Mandela). Signe des temps, une copie a rendu hommage aux médecins et personnels des hôpitaux en première ligne lors de l'épidémie du Coronavirus et Greta Thunberg a été citée à de nombreuses reprises.

On a particulièrement apprécié les exemples tirés de la société italienne et ils n'ont pas manqué. Dans les "contre-modèles", la mafia, les mannequins anorexiques, les leaders politiques extrémistes ou autres dictateurs sont fréquemment revenus.

De façon générale, la question semble avoir inspiré les candidats, qui ont multiplié les exemples dans des domaines extrêmement différents, et avec des analyses plus ou moins approfondies ou convaincantes.

Le thème

La moyenne est de 11,26. Le texte portait ici sur "Le Traître", un film de Marco Bellocchio sorti dans les salles en France en 2019, que les candidats se devaient, sinon d'avoir vu, du moins de connaître.

Le titre du thème (comme celui de la version, s'il y en a un) doit être traduit. Son omission est sanctionnée.

Lexique souvent méconnu : le traître (il traditore), la fresque (l'affresco, masculin en italien), le repenti (il pentito), la veille (il giorno prima. La vigilia existe, mais signifie une nuit sans sommeil, ou une nuit de veille précédent un jour de célébration solennelle, souvent religieuse), sanglant (sanguinoso), les clans (i clan, invariable), depuis le Brésil (dal Brasile), extradé (estradato), le paieront au prix fort (lo pagheranno a caro prezzo), ses concitoyens (i suoi concittadini).

Construction grammaticale : l'un des premiers repentis (…), dont les révélations : uno dei primi pentiti (…) , le cui rivelazioni… ;

- d'en comprendre le fonctionnement : di capirne il funzionamento (pronom en position enclitique);

- ses morts, dont ses deux fils : i suoi morti, tra cui i suoi due figli;

- arrêté par la police : arrestato dalla polizia;

- c'est bien de cela qu'il s'agit : è proprio di questo che si tratta / si tratta proprio di questo.

Conseils aux futurs candidats

Pour faire une bonne version, disposer d'un vocabulaire un peu étoffé dans les deux langues est capital. Cela peut s'obtenir par la pratique régulière d'exercices de traduction, par la lecture attentive, un regard "aiguisé" sur des textes italiens - quelle qu'en soit la nature - pour un bon repérage de "manières de dire", d'idiotismes. Il est aussi nécessaire de bien se relire pour traquer les étourderies et de veiller à ce que l'orthographe du français soit de bonne tenue : on a trouvé, cette année encore, des fautes d'orthographe étonnantes à un tel niveau (*entrain de, *milles, *models; *éroïnes, *est l'en a – pour elle en a, etc).

L'exercice du thème requiert un entraînement régulier durant les deux années de préparation aux concours. Les candidats doivent en complément enrichir leur vocabulaire par leurs lectures et l'apprentissage de listes de lexique thématiques (le sport, la politique, la population, etc).

Question de compréhension du texte : la réponse à cette question consiste en une élucidation et une explicitation de la phrase ou expression proposée. Les éléments de réponse doivent être recherchés dans tout le texte support du sujet et réorganisés, afin que la réponse soit un tant soit peu structurée. Il n'est pas attendu ici d'idées ou d'arguments "extérieurs" au texte.

Question d'expression personnelle

Il ne faut pas oublier de structurer le propos et d'apporter des nuances et quelques réflexions afin que le travail ne se résume pas à une suite d'exemples plus ou moins pertinents. Une connaissance approfondie de la société et de la culture italienne est valorisée, mais cela ne doit pas empêcher de citer des exemples venant d'autres horizons. Enfin, à ce niveau d'études, il convient de savoir hiérarchiser les idées, d'avoir des références riches et de nuancer les propos.